

Les jalons d'une convention collective pour l'offshoring posés à Agadir



Moulay Hafid Elalamy au pied du mur.

Les partenaires font bouger les lignes...

P8

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°658 vendredi 16 juillet 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Confus **DE CANARD**

Quel guide pour la nouvelle CNT ?

P2



Déconfiné de Canard

Côté

BASSE-COUR

Régime spécial pour les médecins du public

P3

Affaire Soulaimane Raïssouni, le département d'État s'en mêle...

P4

150,6 millions d'euros à

Génération Green

P7

Le Maroc de nouveau aux prises avec un rebond épidémique



Khalid Aït Taleb.

Le Covid gâche vacances et retrouvailles...

P7



José Manuel Albares.

Le fusible Arancha González Laya a sauté

Vers le rétablissement du courant entre Rabat et Madrid...

P9

COVID AU MAROC : LA COURBE DES CONTAMINATIONS POURSUIT SA FLAMBÉE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine Abdelmadjid Tebboune

L'Algérie est définitivement immunisée contre l'avenir...



P11



Confus de Canard



Quel guide pour la nouvelle CNT ?



Abdellah Chankou



En pleine crise sanitaire qui n'en finit pas de durer et de compromettre les chances d'une véritable reprise, le secteur touristique, le plus touché par les effets de la pandémie, a décidé de renouveler les dirigeants de la Confédération nationale du Tourisme (CNT). Pour le remplacement du binôme sortant (Abdellatif Kabbaj-Fouzi Zemrani) dont le bilan ne trouve pas grâce aux yeux de la majorité des professionnels, deux tickets ont déclaré leurs candidatures. Et ils sont de qualité. Hamid Bentahar, figure touristique connue et reconnue, président du groupe Accor Gestion Maroc et patron depuis 2008 du Conseil régional du tourisme de Marrakech (CRT), qui a choisi comme colistier un jeune agent de voyages qui incarne la relève et l'avenir du secteur en la personne de Hicham Mhammedi Alaoui, diplômé de Harvard Business School,

A tendre l'oreille en coulisse, on entend des critiques sur le binôme Bentahar-Mhammedi qui ne serait pas bien vu par plus d'un en raison de l'appartenance au groupe Accor du candidat à la présidence. Pour de nombreux professionnels, Hamid Bentahar ne ferait pas un bon patron...

de Princeton Université et de Sciences Po Paris. Le binôme Bentahar-Mhammedi affiche comme ambition « d'accompagner le secteur dans cette période cruciale » traversée par le tourisme au Maroc et ailleurs en raison de la pandémie et de « mettre en place tous les outils nécessaires afin de représenter et de défendre la profession ». Le deuxième et dernier binôme, formé par Jalil Bennabès Taârji et Aziz-Chérif Alami, deux professionnels du tourisme expérimentés, vise à « reconstruire une structure professionnelle plus représentative, forte, légitime et crédible, qui dispose des moyens humains et financiers nécessaires pour participer activement et efficacement au pilotage stratégique et opérationnel du secteur ». Les deux binômes en lice sur leur secteur d'activité qui a besoin plus que jamais de plus que des professions de foi pour retrouver des couleurs et surtout le chemin du profit et de la croissance ravagé par le covid-19. En d'autres temps, trouver des candidats pour présider aux destinées de la CNT relève presque de la mission impossible. Le fait que la présidence de

cette instance ait intéressée deux candidatures est en soi un bon signe qui traduit une certaine rupture avec le passé marqué par un désintérêt à l'égard de l'associatif professionnel en général (la CGEM est à cet égard le meilleur exemple, son président actuel étant le fruit d'une candidature unique) considéré comme une perte de temps et un casse-cou.

A crise (touristique) exceptionnelle, engagement exceptionnel. Mais d'ores et déjà, les griefs fusent. A tendre l'oreille en coulisse, on entend des critiques sur le binôme Bentahar-Mhammedi qui ne serait pas bien vu par plus d'un en raison de l'appartenance au groupe Accor du candidat à la présidence. Pour de nombreux professionnels, Hamid Bentahar ne ferait pas un bon patron, tenté de rouler, malgré lui, moins pour les intérêts collectifs du secteur que pour ceux de son employeur français. Autrement dit, les partisans de cette thèse craignent qu'il ne prenne ses ordres à Paris pour favoriser le business national de Accor dont les circonstances de l'introduction au Maroc - qui s'est soldée par le rachat en 1998 dans des conditions opaques du Palais Jamai de Fès et des hôtels Moussafir de l'ONCF - devenus Ibis pour une bouchée de pain - avait laissé des traces dans les milieux hôteliers locaux. Haro sur Bentahar et son colistier qui sentent « l'odeur de l'ancien colonisateur » et plein et entier soutien à Bennabès et son partenaire qui, eux, incarnent une « candidature patriotique ».

Ce n'est pas sûr que les membres de la FNT, qui au demeurant ne sont pas tous à jour de leurs cotisations, soient sensibles à cet argument qui sous d'autres cieux aurait certainement pesé dans leur choix. On imaginerait mal en effet le dirigeant ou le représentant d'un groupe hôtelier américain prendre par exemple les rênes de ADN Tourisme qui fédère l'ensemble des fédérations du secteur touristique français.

Quoiqu'il en soit, les futurs dirigeants de la CNT auront du pain sur la planche. Au-delà de la nécessité de faire travailler les adhérents, historiquement peu enclins à la concorde autour d'objectifs communs loin de tout esprit de division, le principal défi est de taille : accompagner les différentes branches du secteur dans le processus de sortie de crise en préparant la relance dans la mobilisation et l'innovation. En somme, remettre le tourisme dans le circuit en lui faisant épargner des égarements aux conséquences fâcheuses... Pour cela, les acteurs du secteur ont besoin plus que jamais d'un véritable guide... ●



Côté BASSE-COUR



Bon musulman cherche sa moitié ! (10)

- Comment tu trouves notre frère Abdelaziz ces derniers temps ?
- Hhhh ! Tu penses comme moi ? Il a sûrement rencontré l'amour de sa vie. Il a vraiment changé !
- Effectivement, il est devenu plus calme, plus souriant. Il ne s'énerve même plus quand on le taquine !
- C'est vrai, et il ne fait plus de remarque désagréable sur la nourriture. Tiens, hier, j'ai oublié le tajine sur le feu. Hé bien, il a dit que le repas était parfait ! Pas une remarque déplacée ! Au contraire, il m'a dit « bravo !, Aïcha, tu cuisines presque aussi bien que maman ». Je n'en croyais pas mes oreilles ! A moins que ça ne soit sarcastique !
- Et tu as vu sa chambre ? Toujours impeccablement rangée. Lui qui considérait que ce n'était pas aux hommes de faire le ménage, il s'invite de plus en plus souvent dans la cuisine pour proposer ses services... En plus, il est maintenant toujours tiré à quatre épingles ! Et son nouveau look, on dirait Georges Clooney !
- Je parie qu'il va certainement nous annoncer ses fiançailles pour très bientôt ! Il n'y a qu'une femme qui soit capable de réussir à changer ainsi un homme, et en si peu de temps !
- Entre nous, il serait temps ! Tu sais quoi ? Je crois qu'il attendait d'abord qu'on soit casées ! Comme ça, il aurait la maison pour lui toute seule !
- Hhhhh, que tu es mauvaise langue ! Il nous adore, et on le lui rend bien ! Ceci dit, je n'ai pas envie de finir vieille fille, moi ! S'il n'y a pas un prétendant qui se présente dans les six mois, je pars à l'étranger. Il paraît qu'il y a beaucoup de pays européens qui manquent de main d'œuvre... Surtout féminine ! Et au Canada, ils recrutent à tour de bras ! D'ailleurs, les Marocains sont très appréciés pour leur sérieux et leur conscience professionnelle. Je connais plusieurs personnes qui ont immigré récemment légalement, et qui disposent maintenant de contrats de travail et de certificats de résidence en bonne et due forme.
- Avec ton diplôme d'infirmière, tu n'auras que l'embarras du choix pour décrocher un bon job dans n'importe quel pays d'Europe ! Par contre, moi qui suis fonctionnaire échelle 10, je me vois mal abandonner un poste respectable dans l'administration pour partir à l'aventure ! A moins que je sois sûre d'y trouver le prince charmant ! Pour autant qu'il en existe encore, des princes charmants !
- Je croyais que tu étais définitivement dégoûtée des charmes de la vie

conjugale ? Tu voudrais donc à nouveau tenter l'expérience ? Pourtant, le premier ne t'avait pas trop réussi. Même si, entre nous, je trouve que tu avais tiré le mauvais numéro, à l'époque ! Ton premier mari n'avait rien pour lui... « La zine, la mji bekri ! » Mais où avais-tu donc les yeux, ma pauvre Jamila ! Il ne t'arrivait pas à la cheville, cet espèce d'analphabète ventru, imbu de lui-même parce qu'il était dans les affaires, et qu'il roulait en Mercedes !

- Crois-moi, je ne regrette rien, et entre nous, je suis comblée depuis notre séparation ! J'ai enfin pu retrouver ma vie de célibataire... Et elle est loin de n'avoir que des inconvénients ! Mais le fait est que les femmes divorcées sont mal vues chez nous... On les prend toujours pour des femmes faciles... Mais pour celles qui savent y faire, le statut ne présente pas que des désavantages !

- Pour revenir à Abdelaziz, il va bientôt rentrer. Tu as remarqué que tous les vendredis après-midi, il rentre bien plus tard que d'habitude ? Quand maman lui a fait la remarque, il a prétexté une surcharge de travail avec un nouveau chef tatillon qui programmait des réunions de travail à des heures impossibles ! Mais je vois bien à ses yeux qu'il y a autre chose ! Je sais reconnaître un homme amoureux... Tiens, l'autre jour, il m'a demandé si les couleurs différentes des roses avaient une signification particulière... Je lui ai rétorqué qu'il n'avait qu'à demander à sa petite amie ! Tu ne vas pas me croire, il a rougi comme un collégien et commencé à bafouiller comme quoi c'était juste pour savoir, les femmes étant généralement plus averties de ces subtilités que les hommes. Et il a rapidement battu en retraite vers sa chambre.

- Oui, il y a vraiment anguille sous roche ! Mais j'ai encore mieux. Dimanche, je l'ai pris en flagrant délit ! Il était en train d'écouter en boucle des chansons d'Abdelhalim « le rossignol brun », lui qui prétendait avec mépris que c'était des chansons de midinettes.

- Chuuut, j'entends le moteur de sa voiture... Il faut dire qu'on l'entend arriver de loin ! Il ne manquerait plus qu'il nous surprenne en pleine « namima » ! (A suivre) ●

N. Tallal

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TOURISME ÉLIT SA NOUVELLE ÉQUIPE

JE LUI SOUHAITE
UN AGRÉABLE
SÉJOUR...



Mortel alcool frelaté

L'affaire de l'alcool frelaté d'Oujda commence à tourner à l'hécatombe avec l'alourdissement du bilan provisoire des morts. Le dernier décompte officiel, établi mercredi 14 juillet, a fait état de 20 victimes. Selon les enquêteurs, ces dernières ont en commun d'avoir consommé toutes des produits alcooliques périmés acquis auprès d'un commerçant non autorisé. Juste après son interpellation, le « guerrab » dangereux a été déféré devant le juge d'instruction pour son implication supposée dans la vente de substances néfastes à la santé ayant entraîné la mort, et pour complicité. L'accusé risque gros. Une cuite quotidienne à l'alcool à brûler pendant vin ans ? ●

Régime spécial pour les médecins du public

Dans le sillage du projet gouvernemental d'importation des toubibs étrangers, la Chambre des représentants a adopté à l'unanimité, jeudi 8 juillet, lors d'une séance plénière, le projet de loi n°39.21 complétant le Dahir n°1.58.008 du 24 février 1958, portant statut général de la fonction publique. Ce texte vise à compléter l'article 4 du Dahir n°1. 58.008 en inscrivant les professionnels de la santé exerçant dans le secteur public sur la liste des catégories professionnelles non concernées par ce Dahir. Objectif : Permettre l'élaboration, en vertu d'un texte législatif, d'un statut qui leur soit propre définissant notamment leurs droits et obligations professionnels, en harmonie avec les spécificités de leurs missions au sein du système de santé et des défis et enjeux auxquels ils sont confrontés. Cette réforme a offi-

ciellement pour finalité d'instaurer un régime de fonction publique sanitaire basée sur l'adaptation de la gestion du capital humain exerçant dans le secteur public aux spécificités des professions de la santé à travers plusieurs piliers, dont la qualification et la sti-

mulation des ressources humaines, l'adoption de normes communes de gestion des ressources humaines, la gestion régionale, la promotion de la stabilité dans les régions et le renforcement de l'indépendance des institutions de santé. ●

HCP : LE MORAL DES MÉNAGES AU PLUS BAS AU 2ÈME SEMESTRE 2021

JE N'AI PAS MON MOUTON
LE MORAL NON PLUS





Côté BASSE-COUR



Affaire Soulaïmane Raïssouni, le département d'État s'en mêle...

La cour d'appel de Casablanca a infligé 5 ans de prison ferme au journaliste Soulaïmane Raïssouni pour « attentat à la pudeur avec violence et séquestration », des faits remontant à 2018 qu'il a tous niés en proclamant son innocence. L'ex-rédacteur en chef du quotidien « Akhbar Al-Yaoum » qui n'a pas assisté à la dernière audience de son procès ni à la prononciation de son verdict vendredi 9 juillet avait été placé en détention préventive en mai 2020, avant d'entamer une longue grève de la faim. La justice a « rempli toutes les conditions d'un procès équitable » pour l'accusé « poursuivi pour des délits qui n'ont rien à voir avec son travail journalistique », d'après un communiqué du parquet.

Tel n'est pas l'avis du département d'État américain dont le porte-parole Ned Price s'est dit, lors d'un point de presse lundi 12 juillet, déçu par ce jugement. Ainsi que par « l'impact négatif » de l'affaire sur les libertés d'expression et d'association au Maroc. »

« Nous pensons que le processus judiciaire qui a conduit à son verdict contredit la promesse fondamentale du système marocain de procès équitables pour les personnes accusées de crimes, et il est incompatible avec la promesse de la constitution de 2011 et le calendrier de réformes de Sa

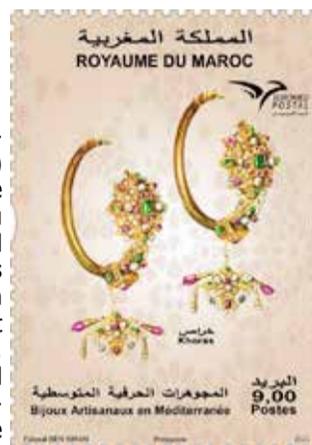


Soulaïmane Raïssouni.

majesté le roi Mohammed VI », a-t-il indiqué. La sortie du responsable US a fait réagir la Délégation interministérielle aux droits de l'homme (DIDH) qui a exprimé son étonnement dans un communiqué, relayé par la MAP. « Le Maroc étant attaché au respect des droits fondamentaux de tous les justiciables, quels que soient leurs statuts, par conséquent l'indépendance du pouvoir judiciaire, consacrée par la Constitution de 2011 et découlant des réformes substantielles impulsées au Royaume, depuis plus de deux décennies, est garante du respect de ces droits fondamentaux », a expliqué cette délégation. ●

Poste Maroc célèbre la bijouterie marocaine

En association avec l'Union Postale pour la Méditerranée (PUMED), Barid Al Maghrib (Poste Maroc) a émis un timbre sur le thème de la bijouterie patrimoniale et participe au concours annuel du plus beau bijou/accessoire méditerranéen Barid Al-Maghrib. Ce timbre-poste illustre des boucles d'oreilles connues sous le nom de « Khoras Kbach » ou « Khoras Âamara », de véritables œuvres d'art témoignant d'un savoir-faire marocain ancestral. En outre, à travers cette émission spéciale, Barid Al-Maghrib participe au concours annuel international de philatélie lancé par la PUMED. Ouverte du 2 juillet au 12 octobre 2021, cette compétition permettra aux internautes de voter pour le timbre-poste de leur choix sur le site <https://euromed-postal.org/>. ●



Vague de chaleur : Le réseau ONEE mis sous forte tension

La demande de l'énergie électrique connaît un accroissement important durant les périodes estivales, qui s'explique essentiellement cette année par une utilisation massive de la climatisation dans les secteurs tertiaire et résidentiel et des pompages agricoles pour les besoins d'irrigation et ce, en raison des fortes chaleurs qu'enregistrent actuellement la quasi-totalité des régions du Royaume. Résultat : Le Maroc enregistre des records de la puissance électrique sollicitée le matin et le soir durant cette période de l'année. En effet, depuis le début de la semaine du 05 juillet 2021, le Maroc a connu une vague de chaleur ayant entraîné une hausse de la consommation de

l'électricité. C'est ainsi que le record de la pointe du soir a été enregistré le 12 juillet 2021 et a atteint 6 710 MW à 21h45 soit une hausse de 270 MW par rapport à la même date 2020. Durant la même journée la puissance maximale appelée à la pointe du matin a atteint 6 634 MW à 12h00, en hausse de 279 MW par rapport à celle enregistrée un an auparavant. En tant que garant de l'équilibre offre-demande et pour sécuriser son réseau, l'ONEE développe continuellement son parc de production et dispose des capacités suffisantes pour faire face à l'évolution de la demande et ce, dans les meilleures conditions de coût, de sécurité et de qualité de service. ●

Le Bourgeois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (52)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates est transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casablanca. Le gisement des Ouled Abdoun à Boujniba, dans les environs de la future ville de Khouribga, est le premier à être exploité. En septembre 1924, le Sultan Youssef, himself, visite les mines de Khouribga. C'est la première fois qu'un souverain marocain visite les installations de l'OCP. La tournée du sultan a fait la une de la presse de l'époque. Le sultan Youssef est le plus jeune des trois fils d'Hassan Premier, né en 1881. Né d'une mère circassienne de Syrie, le Sultan Youssef vit le jour dans le palais impérial de Meknès, mais passa sa jeunesse dans celui de Fès. Son enfance fut bercée par les dernières années du règne de son père, puis son adolescence et ses débuts dans la vie d'adulte par les règnes de ses deux demi-frères aînés. Les deux sultans qui le précédèrent furent le Sultan Abdelaziz (1894-1908) et le Sultan Abdelhafid (1908-1912). A la mort d'Hassan Premier en 1894, son fils aîné, Abdelaziz, encore mineur, devint un jeune sultan de seize ans, sous la « régence » de Ba Ahmad pendant six ans. Plus tard, il sera détrôné en faveur de son autre frère, le Sultan Abdelhafid en 1908 qui ne régna que 4 ans, jusqu'à la signature du Protectorat. Le Sultan Youssef régna pendant 15 ans entre 1912 et 1927 et fut le deuxième sultan ayant exercé sa fonction pendant les protectorats français et espagnol au Maroc. Son règne fut agité et marqué par de fréquentes révoltes du bled Siba (pays de l'anarchie : des tribus, sous la conduite de potentats locaux, souvent prétendants au trône, ne reconnaissaient pas l'autorité du Sultan) qu'ils voyaient arriver une fois par an avec son armée pour lever les impôts (généralement une

partie des récoltes pour le Magasin du Sultan (ma5zen)). Le 13 août 1912, le Sultan Youssef succéda à son demi-frère, le Sultan Abdelhafid, signataire du traité franco-marocain établissant à partir de mars 1912 le protectorat français, après son abdication de la veille. Dans la foulée, son « éducation politique » fut confiée au Général Gouraud. Ce Gouraud parisien, réussit en 1888 le concours d'entrée au lycée militaire de Saint-Cyr. À sa sortie de cette prestigieuse école, Gouraud espère partir gambader outremer ; mais son père s'y oppose et il est affecté au 21ème bataillon de chasseurs à pied dans la pas-du-tout exotique ville de Montbéliard (célèbre de nos jours pour ses usines Peugeot et d'Alstom et pour son club de foot Sochaux, club formateur du virevoltant international marocain Jawad Zaïri). De nombreuses familles de Khouribga, dont les Ouled Siti Zohra, ont émigré dans la région d'Héricourt et de Sochaux Montbéliard pour travailler dans les usines de production d'acier (actuellement propriété de l'Indien Arcelor Mittal). Soutenu dans son projet par sa mère, Gouraud part en 1894 au Mali. Il parvient à mettre la main sur un chef mandingue, Samory Touré, trafiquant d'esclaves que les Français cherchaient depuis plus d'une décennie et devient la célébrité du tout-Paris colonial où il fait la connaissance des futurs fondateurs du « parti colonial ». Grâce à l'actif soutien de ce parti et de son chef Eugène Étienne, Gouraud va enfin pouvoir aller gambader à sa guise, contre l'avis de son père, en sillonnant l'Afrique. Le Sultan Youssef s'établit en octobre 1912 avec sa cour à Rabat, devenue capitale du protectorat français du temps du Sultan Abdelhafid, sur décision de Lyautey. Son fils, le futur roi Mohamed V du Maroc, alors âgé de trois ans, lui, resta à Fès avec le précepteur Si M3ammeri pour lui enseigner la langue française. ● (A suivre)

Bourgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté BASSE-COUR



Clap de fin pour les Régionales de l'investissement

La dernière étape des Régionales de l'investissement de la BCP, s'est déroulée ce mardi 13 juillet à Casablanca. La clôture de ce roadshow de 10 semaines, a été l'occasion de présenter plusieurs panels traitant de divers sujets, notamment la relance de l'investissement. Selon Mohamed Amimi, le directeur exécutif en charge du marché de la PME de la BCP, la relance de l'investissement doit être à la fois plurielle et multidimensionnelle. « Plurielle, car la relance est tributaire d'un partenariat public-privé fort et de la mise en relation des entreprises et des capitaux ; et multidimensionnelle, car elle doit englober toutes les strates de l'économie ». Et M. Amimi d'ajouter « qu'en dehors des moyens de financement dont disposent les sociétés financières, ces dernières peuvent exploiter leurs réseaux pour les mettre à la disposition de leurs clients, en leur trouvant des débouchés ou en les épaulant pour créer des partenariats ». Pour son avant-dernière étape, « Les Régionales de l'investissement » avait débarqué mercredi 7 juillet à Oujda. Au menu de la caravane : Les opportunités d'investissements dans la région de l'Oriental. Cette étape à l'instar des précédentes a été marquée par la conclusion d'un partenariat visant à promouvoir le climat des affaires conclu entre la BCP et la CGEM-Oriental. Objectif : accompagner les entreprises de la région dans le financement de leurs projets. L'étape d'Oujda a également été marquée par la participation de Moulay Hafid Elalamy qui est revenu sur les principales orientations de la banque de projets et son impact sur l'investissement régional. « La banque de projets est consacrée aux opérateurs marocains. Ces projets ne sont pas destinés à rester à Casablanca, Tanger ou Kenitra, mais à l'ensemble des régions marocaines », a fait remarquer le ministre de l'industrie, du commerce et de l'économie verte et numérique. ●

Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (31)

Coronavirus... ça recommence de plus belle !

Il ne manquait plus que ça : le virus se régénère. Normal ... on lâche les gens et on leur fait de la pédagogie comme si on allait régler le problème. On pensait bêtement que les barrages routiers pouvaient intercepter le virus et on a laissé les interactions sociales s'amplifier. En lâchant les gens, on leur donne des excuses et on les cautionne.

Raisonnons bien : Au point où nous en sommes, il faut bien faire peser la responsabilité sur quelqu'un. L'arrogance du système, c'était de croire qu'on pouvait privilégier l'économique et faire avec les circonstances même imprévisibles. Le comble de l'idiotie des gens, c'est de croire que tant qu'on ne l'a pas attrapée, cette maladie n'existe pas. Visiblement, la connerie est devenue une industrie citoyenne et sociale. Vous trouverez qu'il y a plus de synonymes pour « con » que pour « intelligent » et qu'il y a plus de conneries que d'exploits dans ce pays.

La pédagogie est aussi inutile qu'un coup de sabre dans l'eau ; on a la certitude que les gens continuent à refuser d'être sermonnés et préfèrent se récréer et être divertis. A vrai dire, quand le malheur frappe, seuls les cons sont égaux et feront de parfaites victimes expiatoires.

Encore une fois c'est cette conscience à la con qui nous accable ; c'est comme si nous nous solidarisons pour rejeter ce pourquoi notre espèce est programmée comme pour rompre avec ce contrat social contraignant. Ça n'a pas de prix d'avoir le courage de se regarder en face et d'assumer, mais ce foutu orgueil restera toujours l'épicentre de

l'idiotie humaine. Ironie du sort est l'expression qui convient pour situer et caricaturer l'entendement et la lucidité qui nous font défaut ; le contraste est criant.

Comment faire pour se défaire de toutes les tentations de la vie et s'accorder un moment d'introspection afin d'essayer de voir autre chose que ce qu'on a envie de voir ? parce que l'envie est un péché capital qui peut flétrir notre capacité de résilience et grossir nos défauts.

Nous supportons mal la morale et la conscience et trouvons notre perfection dans l'inconduite que nous considérons comme un acquis vertueux. Pensez-vous qu'il est facile de contrôler les pensées et les convictions des gens ? Tout compte fait, arrêtons de nous étonner de ce qui arrive et de nous soucier des malheurs et des drames des autres ; le faire c'est comme se pendre haut et court.

Imaginons un peu ce qui va se passer : avec l'arrivée des émigrés et des touristes et la fête du sacrifice, ça va être un beau bordel : le même pic d'enfer d'il y a un an, des tiraillements entre communiqués improvisés à la dernière minute et pédagogie fastidieuse, les mêmes parlotes et palabres stériles, les mêmes inepties imperméables à la raison et, pour couronner le tout, les nerfs qui lâchent. Alors, continuons à falsifier la réalité, à sombrer dans les interactions sociales comme ces créatures bipèdes sans cervelle, et à bazarder l'hygiène parce qu'elle n'est pas populaire. ●

Lahcen Ouasmi, Mansouria, 14 juillet 2021.

Al Omrane lauréat du Prix Hassan II pour l'environnement

Le groupe Al Omrane a décroché le Prix Hassan II pour l'Environnement, l'un des prix les plus prestigieux du genre.

« Pour la première fois, une entreprise publique du secteur de l'habitat et de l'aménagement territorial a été récompensée dans la catégorie 'initiatives des entreprises', pour ses différentes actions pour la préservation de l'environnement et la promotion du développement durable », s'est félicité la holding dans un communiqué publié à l'issue de la cérémonie de remise du Prix qui s'est déroulée le 5 juillet à Rabat sous la présidence du chef du gouvernement. ●

En Algérie, des fidèles priaient en direction de l'Espagne !

Il est des choses étranges qui n'arrivent qu'en Algérie. Comme par exemple une mauvaise orientation, par la faute d'un architecte égaré, de la Qibla dans une mosquée nouvellement construite qui a fait que pendant près de deux ans les fidèles d'une ville algérienne ont accompli leurs prières en direction de l'Espagne et non de la Mecque ! Les irresponsables du régime ne sont pas seulement déconnectés de la réalité du pays. Ils sont également déboussolés. Prière de ne pas rire... ●

Nos ânes et les leurs...

Oui, je vais vous parler des ânes, aujourd'hui... Et pas de « 7achakoum », s'il vous plaît, il n'y a rien de dégradant à évoquer ce noble animal ! Ne vous méprenez pas, ce n'est point le fait que la date des prochaines élections approche à grands pas qui m'a inspiré ce sujet ! Il est bel et bien question de nos amis quadrupèdes, les ânes, qui contrairement à ce que l'on croit, sont loin d'être... Des ânes ! L'âne est, bien au contraire, un animal doté d'un solide bon sens, qui comprend vite, et qui, une fois qu'il a assimilé une information, la mémorise à vie... Contrairement à la plupart de nos étudiants, soit dit en passant ! En tout cas, c'est le cas de l'âne corse qui vient de se faire reconnaître officiellement comme une race à part entière... La huitième recensée en France, et officiellement classée par les haras de l'Hexagone... On en apprend tous les jours, n'est-ce pas ? Il était temps, d'ailleurs, l'âne corse étant une espèce désormais menacée de disparition, puisque sa population n'est plus que de 1.000 à 2.000 individus, utilisés surtout pour la promenade, ou comme animal de compagnie. Vous avez bien lu, chez les mécréants, les « kouffars » dans le jargon islamiste, ce brave animal est considéré par beaucoup comme un membre de la famille, au même titre qu'un chat ou un chien... Et dire que sa population se situait autour des 20.000 têtes, il y a une cinquantaine d'années ! Que voulez-vous, le « progrès » technique est passé par là, et la machine a remplacé les hommes et les ânes, désormais logés à la même enseigne.

L'âne a toujours été un incompris, souffrant d'une rude concurrence avec la plus noble conquête de l'homme, le cheval... Une concurrence à la limite du loyal ! Dans tous les pays du monde, il a été et reste souvent décrié, raillé, maltraité ! Et pourtant que de services n'a-t-il pas rendu à l'homme, depuis la nuit des temps... Sobre, résistant et dur à la tâche, il n'a que des qualités, qu'il cache parfois malicieusement sous un tempérament intraitable ! Oui, mes amis, l'âne a son caractère, il ne faut pas le nier, et quand il dit non, c'est non

! Lorsqu'il refuse d'obtempérer, c'est d'ailleurs souvent parce qu'il a ses raisons, l'animal ! Souvent fondées et basées sur son instinct inné, et un sixième sens qui nous échappe, nous autres, pauvres humains, si prompts à porter des jugements à l'emporte-pièce, et à coller à la va-vite des étiquettes blessantes tant aux hommes qu'aux animaux.

L'âne corse a donc définitivement gagné ses titres de noblesse ! Et le nôtre ? Quid donc de nos ânes ? Ce ne sont pas ces équidés à grandes oreilles qui manquent au Maroc... On les trouve même partout, dans les villes comme dans les campagnes... Et certains tiennent même le haut du pavé... Comment ? Vous en connaissez même dans votre proche entourage ? Dont acte ! Entre les Marocains et l'âne, c'est même une histoire millénaire de vie commune. Ainsi, Wikipédia -qui sait tout sur tout- nous apprend que le Maroc serait même le premier pays au monde à avoir domestiqué, dans les années 4.000 avant Jésus Christ, cette bête pas bête du tout, qui vivait libre et heureuse... A l'état prétendument sauvé, donc !

Jusqu'en 2007, l'âne marocain était d'ailleurs encore un digne ambassadeur du Royaume à l'étranger puisqu'il s'exportait fort bien en Europe, particulièrement en France et en Espagne, nos anciens protecteurs... Espérons que c'était davantage pour ses talents de reproducteur que pour le goût de sa chair ! Hélas, cette belle époque est désormais définitivement révolue, et la triste état dans lequel se trouve notre cheptel national pourrait justifier une action d'ONG internationales en charge de la défense des animaux... Encore que leur nombre reste considérable, surtout si on le compare au maigre cheptel corse, par exemple, puisqu'il s'élève encore à près d'1 million de têtes... 1 million, ça fait rêver, non ? Avec autant de voix, ils pourraient même constituer une minorité très visible qui, si elle pouvait voter, pourrait aisément faire basculer les résultats de bien des élections ! ●

N. Tallal



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**



Le Parti du bon sens (78)

Burkini et bikini !



Par **Noureddine
Tallal**

Les personnes du beau sexe sont toutes délicieusement coquettes, ce qui participe grandement à leur charme... Charme auquel vous n'êtes pas insensibles, chers amis, en bons Méditerranéens qui se respectent ! Et c'est ce péché mignon, si caractéristique de nos chères moitiés, qui a permis à Lhaj Miloud de

trouver enfin, après de longues heures d'une intense réflexion, une solution au problème de l'heure... Quel problème ? Mais « Le Problème », voyons ! Celui qui fracture la société, et divise les familles, au bled comme à l'étranger ! Non, il ne s'agit pas du problème du port ou pas du masque covidien... Mais de celui qui s'invite dans le débat chaque été avec les chaleurs estivales, et l'immense envie qui s'empare des petits et des grands de faire trempette... Lorsque la qualité de nos eaux le permet, cela va de soi !

Il s'agit, vous l'aurez compris, du très controversé burkini, cet accoutrement étrange, estampillé halal par les grands oulémas qui sévissent des deux côtés de la Méditerranée, et aux allures de combinaison de plongée particulièrement bien adaptée aux profondeurs océaniques ! Une tenue qui se veut décente, à défaut d'être glamour, et que toute bonne musulmane se devrait de revêtir avant de piquer une tête pour profiter des vagues de Ain Diab ou de la fraîcheur des piscines municipales occidentales, gracieusement apprêtées par les « kouffars »... De moins en moins certes, au vu de la mobilisation croissante des farouches adversaires du burkini qui, s'ils tolèrent la pornographie et ses excès, au nom du sacro-saint principe de pouvoir disposer librement de son corps, considèrent a contrario que le voile et le burkini sont totalement incompatibles avec les valeurs européennes... Chez nous, le problème est plus complexe encore, vu que, pour envisager d'interdire le burkini dans nos piscines municipales, encore faudrait-il qu'on en ait, des piscines municipales ! Mais ne remuons pas le couteau dans la plaie !

Pour vous mettre définitivement dans l'ambiance, Lhaj Miloud se propose, en fin connaisseur qu'il se prétend d'être de la gent féminine, de vous briefer au préalable sur le penchant de ces dames pour tout ce qui a trait à la beauté et à la mode... Et vous dévoiler, par la même occasion, toutes les facettes de la coquetterie féminine, ici et ailleurs... Quel que soit son âge ou sa condition sociale, la femme prend soin d'elle et de toutes les parties de son corps... De son visage, qu'elle maquillera avec soin... Avec plus ou moins d'excès, et en fonction des occasions... De sa chevelure, parure féminine par excellence, qu'elle lavera, peignera, coiffera, et fera teindre de temps à autre... Avant même les techniques modernes occidentales basées sur des procédés chimiques complexes, le henné traditionnel était utilisé dans nos contrées avec bonheur, plus ou moins noirci par le rajout de mystérieux ingrédients, en fonction des goûts et des régions... Henné qui servira également à soigner les mains et les pieds, et à les embellir par des arabesques artistiques qui n'ont pas fini de fasciner les touristes de la place de Jemaa El Fna ! Elle soulignera ses yeux d'un khôl envoûtant dont elle pourra abuser exceptionnellement lors des grandes cérémonies familiales... Des

yeux destinés à en mettre... plein les yeux (!) aux hommes sur lesquelles elles ont jeté leur dévolu, les laissant fantasmer sur le reste de son corps voilé ou pas !

Elle consacra du temps et beaucoup d'imagination à s'habiller... Contrairement à leurs partenaires masculins qui peuvent porter, de jour comme de nuit, la même gandoura, et trainer la même paire de babouches trois mois de suite ! Le vêtement féminin a aussi beaucoup évolué dans le temps et dans l'espace... Bien fort celui qui pourrait déceler les différences entre le costume cravate des années soixante et celui d'aujourd'hui ! Oui, la mode féminine évolue librement, dans ses formes et ses couleurs, en dépit des moralisateurs de tout poil, qui y ont toujours trouvé à redire, en tentant de lui imposer des codes vestimentaires austères, non susceptibles d'attiser leur libido de mâles perpétuellement en rut !

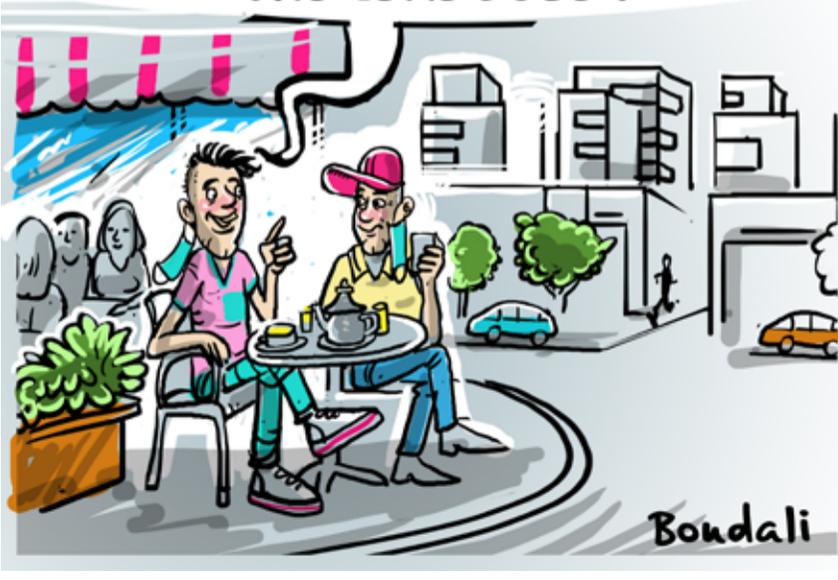
La femme ose tout... Du noir austère qui va si bien aux veuves jusqu'aux couleurs chatoyantes et printanières qui foisonnent à la belle saison... Chez nous, par contre, les veuves s'habillent en blanc, qui leur sied tout aussi bien... Et pendant quarante jours d'ailleurs... Mais c'est un autre sujet ! Ne nous égarons donc pas, et restons concentrés sur notre burkini...

Non, il ne faut surtout pas l'interdire ! Il faut, bien au contraire, titiller la coquetterie féminine... Et donc rendre obligatoire le burkini ! Parole de Lhaj Miloud ! Obligatoire pour toutes les femmes en souffrance... Ayant de l'eczéma, des rougeurs ou des allergies cutanées... Pour toutes les femmes aux cheveux en balai... Toutes celles qui souffriraient de complexes... Les femmes aux corps ingrats... Trop grosses ou trop maigres... Aux culottes de cheval disgracieuses, aux seins tombants ou aux fesses trop plates... Bref à toutes les malheureuses que le bon Dieu a privé du bonheur d'être en bonne santé physique, et qui se voient ainsi dans l'obligation d'en dévoiler le moins possible... Au grand soulagement des autres membres de la communauté ! Ces privilégiées qui ne souffrent, quant à elles, d'aucun handicap... Et qui, de ce fait, sont autorisées à se baigner en tenue « réglementaire », j'ai nommé le petit bikini, une des plus charmantes inventions du 20ème siècle, à défaut d'en être la plus utile !

Toutes les « burkinées » repenties - à ne pas confondre avec « Burkinabées »- qui voudraient rentrer dans la normalité, devront obligatoirement produire un certificat médical d'aptitude physique, délivré par un médecin assermenté, attestant qu'elles sont aptes à dévoiler leurs courbes sans que cela représente pour les autres le moindre danger oculaire... Ce qui n'est pas gagné ! Et vous verrez que, piquées au vif dans leur amour-propre, ces dames se débarrasseront du jour au lendemain de cet encombrant accoutrement... Synonyme désormais d'infirmités, de kilos superflus ou de formes disgracieuses !

Lhaj Miloud, en parfait connaisseur des subtilités de la pensée féminine, vous promet que la paix sociale sera ainsi rétablie dans l'espace public, et à moindre frais... Pour la paix dans les ménages intégristes, c'est une autre histoire ! Peut-être le début d'un mouvement d'émancipation des « sœurs » qui ne demandent sûrement qu'à s'affranchir de ces carcans d'un autre âge, imposés par une société schizophrène, au nom d'une moralité hypocrite et archaïque ? ●

**COVID : PFIZER RECOMMANDE UNE 3ÈME DOSE
ET POUR LA 4ÈME VAGUE QUI
ARRIVE, ILS VONT RECOMMANDER
UNE 4ÈME DOSE ?**



Boudali

Al Moutmir

Plus de 13.500 plateformes déployées par OCP depuis 2018

Plus de 13.500 plateformes de démonstration ont été mises en place dans différentes provinces du Royaume depuis le lancement du programme Al Moutmir [en septembre 2018], indique le groupe OCP. Couvrant plusieurs cultures (céréales et légumineuses, arboriculture, maraîchage...), ces plateformes constituent un puissant outil de vulgarisation en matière de démonstration des recommandations scientifiques et d'innovations agricoles, explique le Groupe. Construites et réalisées en partenariat avec l'écosystème agricole et en particulier l'écosystème scientifique (INRA, IAV, ENA UM6P), ces plateformes sont implantées dans les champs des agriculteurs volontaires et permettent de démontrer l'impact considérable de l'adoption des meilleures pratiques agricoles sur le rendement et la qualité des productions agricoles, le revenu généré et aussi sur la consommation raisonnée des fertilisants, détaille l'OCP. Ces programmes démonstratifs permettent de comparer l'impact entre les pratiques agricoles. Chaque plateforme porte sur l'application des meilleurs intrants, des opérations et techniques agricoles, du travail du sol à la récolte. Selon l'OCP, l'objectif étant de créer un effet d'émulation et d'induction porté par les agriculteurs qui ont hébergé ces plateformes de démonstration. Les plateformes de démonstration bénéficient d'un suivi scientifique de proximité assuré par les ingénieurs agronomes « Al Moutmir » et les experts mobilisés des différentes institutions scientifiques nationales, souligne l'OCP, ajoutant qu'un Programme Intégré de Management des Cultures (ICP) est déployé pour chaque plateforme et couvre les différents stades de la culture. ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Maroc de nouveau aux prises avec un rebond épidémique

Le Covid gâche vacances et retrouvailles...

A l'instar de nombreux pays, le Maroc est confronté depuis près d'un mois à une nouvelle flambée épidémique. Le nombre de contaminations au Covid-19 a franchi pour la première fois, mercredi 14 juillet, la barre des 2.000 cas (2257 exactement pour 385 cas critiques) en 24 heures, contre 1897 cas la veille. La recrudescence de l'épidémie, qui n'augure rien de bon, ne fait aucun doute, provoquée essentiellement par la réouverture des frontières nationales qui a favorisé un retour massif des touristes et surtout des Marocains de l'étranger. Dans ce contexte anxieux marqué par la crainte d'un retour aux restrictions et dans l'immédiat à l'interdiction des déplacements aux quatre coins du pays à l'occasion de la Fête du sacrifice, prévue le 21 juillet, les autorités appellent les citoyens à respecter les gestes barrières et le port du masque. Peine perdue. Ces mesures prudentielles sont très peu observées dans la vie sociale des Marocains qui vivent comme si le Covid n'existait plus... Dans l'espoir de juguler un virus décidé à jouer les trouble-fêtes de l'été, le gouvernement a enrichi sa liste B par trois nouveaux arrivants : la France, l'Espagne et le Portugal, où la dynamique des contaminations au variant Delta s'intensifie de jour en jour. Cette décision est entrée en vigueur mardi 13 juillet à 23h59. Depuis cette date, les voyageurs provenant de ces pays doivent produire un certificat attestant qu'ils sont complètement vaccinés ou un test PCR négatif datant de moins de 72 heures pour les non/ou incomplètement vaccinés.



Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé.

Pour les individus non ou incomplètement vaccinés issus des pays de la liste B, il est nécessaire de présenter un test PCR négatif datant de moins de 48 heures (délai entre prélèvement et embarquement) et d'observer un isolement de 10 jours à leur charge dans un des établissements préalablement désigné par les autorités locales, avec un test PCR de contrôle au 9e jour.

S'agissant des citoyens marocains ou les personnes originaires du Maroc, en provenance des pays de la liste B, la situation est moins compliquée : un auto-isolement à domicile pendant 5 jours, avec un test de dépistage (antigénique rapide ou PCR) au 5e jour sont exigés. Face à un virus toujours aussi tenace et mystérieux qui refuse de prendre des vacances, la galère continue pour tout le monde. ●

150,6 millions d'euros à Génération Green

Le ministre des Finances et de la réforme de l'Administration Mohamed Benchaâbouh et Mihoub Mezouaghi, le directeur de l'Agence française de développement au Maroc ont signé le 12 juillet 2021 deux conventions de financement pour un montant total de 150,6 millions d'euros. Objectifs de ces deux accords : accompagner 100.000 entrepreneurs agricoles marocains. Ce financement est orienté vers la nouvelle stratégie agricole nationale, Génération Green 2020-2030.

« Il s'agira ainsi de développer les dispositifs de formation, d'apprentissage et de conseil au bénéfice des jeunes hommes et femmes qui désirent créer et consolider leurs exploitations ou leurs entreprises dans le secteur. In fine, jusqu'à 100.000 jeunes seront accompagnés à monter et développer leurs projets entrepreneuriaux », a précisé Maëlis Borghese, responsable des programmes agriculture, développement rural et biodiversité de l'AFD à Rabat.

A travers le financement de projets de conversion des exploitations familiales vers l'agroécologie ou l'agriculture biologique, le programme contribuera à l'amélioration de la gestion des milieux et des ressources naturelles que sont les sols et l'eau. Sont ainsi éligibles à ce programme de soutien, piloté par les services locaux du ministère de l'Agriculture, quelque 12 000 producteurs et productrices qui ont ainsi la possibilité de développer des pratiques agricoles climato-intelligentes, ce qui permettra la conversion de quelque 8 000 hectares en agriculture biologique ou agroécologique. ●

Addoha : Un CA en béton et un endettement qui s'effrite

Le groupe Douja Promotion (Addoha) a réalisé un chiffre d'affaires (CA) consolidé en augmentation de 54% au premier semestre 2021, à 676 millions de DH. Une progression exceptionnelle redevable à « la livraison de plusieurs tranches au Maroc et en Afrique de l'Ouest »,

Sur ces six premiers mois, l'entreprise a poursuivi sa politique de maîtrise du besoin en fonds de roulement (BFR) visant à générer du cash-flow positif, souligne Addoha dans un communiqué, ajoutant que cette stratégie a contribué à réaliser un désendettement net de près de 150 millions de DH, ce qui a permis de ramener l'endettement net du groupe à 4,62 milliards de DH au 30 juin 2021.

Concernant le volet commercial, durant le même semestre, le promoteur immobilier qui a procédé également à l'acquisition de deux terrains dans la capitale ivoirienne Abidjan et lancé de nouvelles tranches au Maroc et en Côte d'Ivoire, connaît une reprise progressive du rythme commercial normatif. Ainsi, ses préventes ont augmenté de 34% par rapport à la même période de 2020. En Afrique de l'Ouest, les préventes réalisées représentent 34% des préventes au S1-2021 contre 28% sur le S1-2020 et ont connu une hausse de 65% sur la même période. S'agissant du CA sécurisé à date (pré-vendu et non encore comptabilisé dans le chiffre d'affaires) en Afrique de l'Ouest, il s'est établi à près de 1,7 milliard de DH, totalement lancé à la production. ●

DELTA RISQUE DE COMPROMETTRE LES FESTINS ÉLECTORAUX

J'AI PRÉVU DE SACRIFIER POUR
MA RÉÉLECTION 20 MOUTONS
ET TROIS VACHES MAINTENANT
C'EST CUIT !

ET SI ON
DEMANDAIT UNE
AUTORISATION
EXCEPTIONNELLE
AU QAÏD !



Boudali



Le Maigret DU CANARD



Les jalons d'une convention collective pour l'offshoring posés à Agadir

Les partenaires font bouger les lignes...

L'adoption d'une déclaration pour la convention collective dans l'offshoring au Maroc annonce une nouvelle ère pour un secteur qui jusqu'ici a bâti la prospérité patronale sur un cadre de travail moins contraignant et des salaires de misère...

Ahmed Zoubair

Mini révolution dans le secteur de l'offshoring au Maroc. Le royaume vient de se doter d'un accord pour la mise en place d'une convention collective. Réclamée depuis plusieurs années par l'Union marocaine du travail (UMT), syndicat représentatif du secteur via sa fédération, cette déclaration a été signée vendredi 9 juillet à Agadir par les trois partenaires de la filière : La Fédération marocaine des technologies de l'information et de l'offshoring, la Fédération nationale des centres d'appel et des métiers de l'offshoring (FNCAMO), affiliée à l'UMT et le ministère du Travail et de l'Insertion professionnelle.

Représentés respectivement par Amine Zarrouk, Ayoub Saoud et Samira Admi, les parties signataires se sont engagées, par la déclaration d'Agadir, à ouvrir des négociations en vue de parvenir à la mise en place des règles qui ont longtemps fait défaut au secteur de l'offshoring national. A savoir un cadre légal adapté, qui protège les droits des téléopérateurs : contrat de travail, congés payés, conditions professionnelles, niveau de la rémunération, primes, et avancement... Bref, il s'agit de doter les employés des différents métiers de l'offshoring d'un statut qui tient compte de la pénibilité de leur profession en cessant de les considérer comme des forçats du combiné taillables et corvéables à merci. De nombreuses enquêtes au Maroc et ailleurs ont mis en lumière des pratiques dignes de l'esclavagisme du début du 20ème siècle (stress permanent causé par des objectifs impossibles à atteindre, pauses chronométrées à la seconde près, rémunérations dérisoires...). Une prise de conscience quant à la nécessité de changer de méthodes de management semble s'être imposée aussi bien chez les employeurs que le ministère du Travail. « La valorisation du capital humain de l'offshoring passe par l'amélioration des conditions de travail des salariés de ce secteur (...) et la déclaration d'Agadir constitue un grand pas pour l'atteinte des objectifs d'amélioration des conditions collectives du travail, en respect du droit conventionnel, à travers la conclusion de conventions à cet effet », a reconnu Samira Admi, la directrice du Travail au ministère de l'Emploi. Même son de cloche du côté du président de l'Apebi Amine Zarrouk. « Au-delà de la question de la réputation pour attirer plus de donneurs d'ordre, cette déclaration permettra d'accompagner l'évolution et les mutations des différents métiers en positionnant le Maroc sur une prestation haut de gamme, à forte valeur ajoutée. Cette montée en gamme ne peut pas se réaliser sans investir dans le capital humain qui en est la pierre



Moulay Hafid Elalamy au pied du mur.

angulaire ». La valorisation du capital humain ne faisait pas partie du lexique des opérateurs du secteur qui mettaient surtout en avant le nombre d'emplois créés sans trop soucier des droits légitimes du personnel en termes de motivation et d'épanouissement.

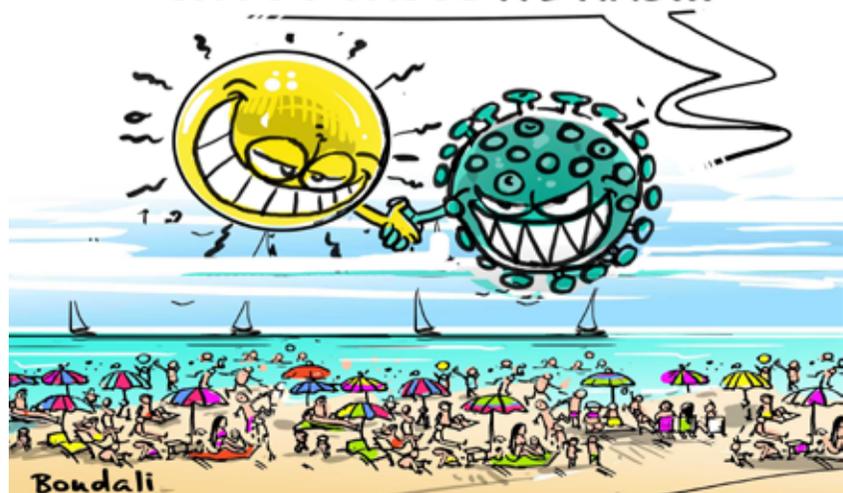
Précarité

Cependant, cette fibre sociale ne semble pas être partagée par l'ensemble des patrons du secteur à commencer par les membres de la Fédération marocaine de l'externalisation des services (FMES, ex-AMRC) dont le président Youssef Chraïbi voit d'un mauvais œil cet engagement tripartite en faveur de la mise en place d'une convention collective pour le secteur de l'offshoring. N'avait-il pas déclaré récemment que ce secteur n'était pas encore mûr pour une telle avancée ? Un propos qui traduit une certaine mentalité patronale qui considère toute amélioration des conditions de travail comme un facteur pénalisant pour la compétitivité de son business. C'est pour sauvegarder cet esprit de moins disant, qui permet aux patrons de gagner plus aux dépens des droits de leurs employés, que le ministre du Commerce de l'Industrie, de l'investissement et de l'Économie numérique, Moulahom Hafid, qui possède des intérêts dans l'offshoring, via son enseigne Majorel, avait fait part le 4 novembre 2020 devant les députés d'une drôle de volonté. Celle de créer des « centres de formations pour freelancers » destinés aux salariés de l'offshoring, touchés par la crise sanitaire. Cette proposition présente aux yeux de Moulahom Hafid l'avantage de créer une offre de l'ubérisation dans l'offshoring, inspiré du schéma Uber ou des plates-formes de livraison comme Glovo ou Deliveroo où les auto-entrepreneurs, qui triment pour un salaire de misère, n'ont ni contrat de travail, ni sécurité sociale, ni retraite... La précarité totale.

Le projet de création d'une convention collective dans l'offshoring au Maroc n'est donc pas du goût des partisans du maintien du statu quo. Un tel chantier, qui fait bouger les lignes dans un esprit win-win, vient bousculer leur business-model fondé sur une législation de travail moins contraignante afin de maintenir au plus bas le coût du travail et attirer, soi-disant, les donneurs d'ordre européens. Or, selon la président du (FNCAMO), les donneurs d'ordre cherchent avant tout des contextes professionnels susceptibles stables de garantir la paix sociale qui passe évidemment par un respect des droits des employés et une valorisation de leurs efforts. Allô, c'est la nouvelle ère ? ●

ENTRE VAGUES DE CHALEUR ET
DE CONTAMINATIONS

A LA PLAGE, LES HUMAINS
ONT DU VAGUE À L'ÂME...





Le Maigret DU CANARD



Le fusible Arancha González Laya a sauté

Vers le rétablissement du courant entre Rabat et Madrid...

Avec la nomination d'un nouveau ministre des Affaires étrangères à la place de celle qui a personnalisé la crise entre les deux Royaumes, le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez espère tourner une page douloureuse...

Jamil Manar

Une nouvelle page va certainement s'ouvrir dans les relations maroco-espagnoles après leur nette détérioration en raison de la gestion chaotique du dossier Brahim Ghali aggravée par l'arrivée brutale d'une vague de quelque 8 000 migrants irréguliers à Sebta le 17 mai.

José Manuel Albares est celui par qui la sortie de crise promet d'être amorcée. Le nouveau ministre espagnol des Affaires étrangères, qui a intégré le gouvernement dirigé par Juan Perdro Sanchez suite à un remaniement intervenu samedi 10 juillet, a pour mission de faire oublier sa prédécesseure, la controversée Arancha González Laya, la seule poids lourd à quitter le gouvernement, à l'issue d'une enquête militaire qui l'a rendue responsable, avec la complicité du régime algérien, de l'entrée en avril dernier sur le sol espagnol du chef du Polisario sous une fausse identité. En clair, González Laya, dont le départ a été accueilli avec un certain soulagement aussi bien au Maroc qu'en Espagne, est accusée d'avoir violé les règles de l'espace Schengen en autorisant le franchissement par le pantin d'Alger des frontières espagnoles sans contrôle. Sur ce dernier pèse des accusations de « faux » et « usage de faux » et « usage public et sans droit de documents justifiant d'une qualité officielle ».

Depuis l'éclatement de ce scandale d'État très embrassant pour le gouvernement Sanchez, l'ex-chef de la diplomatie espagnole, devenue la cible des critiques acerbes notamment de l'opposition qui lui ont fait porter le chapeau de la tension politico-diplomatique avec le Maroc, s'est transformée en obstacle à toute normalisation avec le voisin du sud. Dès lors, la



José Manuel Albares.

mettre hors circuit était devenu le seul facteur de sortie de crise et l'unique lot de consolation possible pour le Maroc. Pour lequel elle a cessé d'être une interlocutrice digne de confiance surtout que son homologue marocain n'a pas été informé au préalable de l'hospitalisation pour des « raisons humanitaires » de Brahim Ghali, visé pourtant par des plaintes instruites par la justice espagnole pour crimes de guerre, tortures et viols.

Intérêts stratégiques

« Le Maroc a cessé de considérer González Laya comme un interlocuteur valable après la crise » a indiqué le quotidien El País. C'est pour cela que le Premier ministre socialiste « a décidé de la sacrifier (...) pour renouer le dialogue avec le pays voisin », a ajouté le journal. Il fallait bien un fusible pour que le courant soit rétabli de nouveau entre les deux nations que les manigances algériennes ont réussi à dresser l'un contre l'autre. Mais pas pour longtemps. Fort heureusement.

Bien accueillie dans milieux politiques locaux, la nomination de l'ex-ambassadeur de Madrid en France est de nature à relancer la coopération multiforme (économique et sécuritaire) entre les deux parties que l'affaire Ghali a mise en veilleuse.

Fin connaisseur du Maroc, José Manuel Albares a le profil de l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. D'ailleurs, il a tenu à donner le ton dès la cérémonie de passation des pouvoirs avec l'ancienne titulaire du poste. « Nous devons renforcer nos relations notamment avec le Maroc, notre grand ami », a déclaré celui qui aurait décidé de réserver sa première visite à l'étranger au Maroc. Une manière de marquer le retour de l'Espagne à de meilleurs sentiments envers le Maroc dans l'espoir de réparer ce que la sombre affaire Ghali a brisé. Plus de temps à perdre. Il faut toute de suite se remettre au travail. Surtout que les deux royaumes sont liés par une communauté de destin très forte régulièrement mise à mal par les vicissitudes de l'histoire et les contentieux du passé. Le plus grand défi qui se pose aux responsables des deux pays c'est d'immuniser durablement les relations bilatérales contre les tensions. C'est à ce prix que seront protégés les intérêts stratégiques du Maroc et de l'Espagne, et sera préservé leur partenariat privilégié. ●





Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Le temps, un enjeu politique et économique

Il y a quatre ans j'écrivais dans une chronique portant sur les conditions de l'émergence ce qui suit : « nous sommes appelés à changer notre approche du facteur « temps » pour le considérer comme un facteur de production et de compétitivité. Notre attitude à l'égard du temps, que nous pouvons qualifier sans hésitation de rétrograde, est lourdement coûteuse : retard dans l'exécution des projets et non-respect des délais sont monnaie courante. L'indifférence par rapport à la variable temps est en passe de devenir une véritable gangrène qui risquerait d'anéantir les efforts accomplis ici et là. Nous sommes appelés à une véritable révolution culturelle et une modification de notre comportement pour revoir un certain nombre de stéréotypes et de conformismes ambiants. Le monde change et évolue à vive allure, la terre tourne à une vitesse qui s'impose à tout le monde et personne ne peut mettre en veille l'horloge de l'histoire. Rattrapons donc notre retard pour renouer avec le progrès ! Tel est le gage de la modernité. »

Cette question demeure entièrement posée et pesante alors que le pays s'apprête à organiser les élections dans quelques semaines pour injecter, on l'espère, du sang neuf dans ses rouages institutionnels et huiler davantage sa machine démocratique. Si le temps est apparemment le même partout, il n'est pas vécu et appréhendé de la même manière dans toutes les époques et dans toutes les sociétés. L'organisation de la vie des gens et de leurs activités n'a jamais été indépendante du temps. Dans les sociétés agraires, par exemple, le temps est structuré en fonction des saisons et des conditions climatiques. Il est par conséquent en parfaite harmonie avec les conditions de vie des populations. Et les gens vivaient en ayant dans leur imagination l'impression d'avoir plus de temps, à tel point qu'ils ne sont jamais pressés, ni stressés.

Dans les sociétés modernes et évoluées, on assiste à une véritable révolution dans notre comportement par rapport au temps et qui s'est accentué avec la salarisation et l'introduction du salaire horaire, le calcul économique de la rentabilité, le développement des techniques de précision, l'exacerbation de la concurrence entre différents pays et agents économiques. Cette dynamique concurrentielle a donné lieu à la méthode du « JAT » (juste à temps) qui consiste à fournir au client le nombre de produits qu'il demande au moment où il le souhaite, à l'endroit désiré et dans le standard de qualité et de coûts fixés. Bien sûr, ce n'est pas le lieu de discuter des bienfaits et des inconvénients de cette méthode, c'est juste pour marquer le changement qu'elle a introduit en faisant de la variable temps une variable stratégique. En effet, même si le temps reste en apparence le même dans la mesure où les mêmes

unités de mesure restent en vigueur, dans le vécu et les faits, il n'est plus le même, pour une raison simple : le monde connaît beaucoup de changements sur les plans scientifique, technologique et des modes de vie qui en découlent. En quelques décennies, le monde a fait plus de découvertes et inventions scientifiques que ce que l'humanité a produit depuis son existence. Qui aurait pensé que le monde disposerait d'un vaccin contre le covid-19 en quelques mois alors qu'auparavant un vaccin exigeait une période de 5 ans en moyenne entre sa découverte et sa mise en œuvre effective ? On assiste à une accélération de l'histoire et on a l'impression que les jours, les mois et les années se déroulent devant nos yeux à une allure plus rapide qu'avant. D'où la nécessité de mettre « temps politique » avec le temps réel. Le fait que les pays démocratiques ont procédé à la réduction du mandat électoral et même du nombre de mandats procède de ce souci d'efficacité pour coller au réel qui bouge en permanence.

Concertation

Notre pays qui a l'ambition et les+ moyens de devenir un pays émergent doit absolument se mettre à niveau pour relever les défis et lever les obstacles, en étant plus réactif à l'environnement économique, social et politique en prenant en considération non le temps biologique mais le « temps réel » tel que nous l'avions précisé précédemment. Par exemple, on ne doit pas perdre beaucoup de temps à préparer et à mettre en œuvre des lois dont on sait à l'avance que leur espérance de vie est courte. D'ailleurs, on remarque que des lois d'importance, considérées structurantes, deviennent obsolètes parfois avant même leur mise en application. Même notre loi suprême n'y échappe pas : des voix autorisées s'élèvent déjà pour appeler à une réforme politique -entendu constitutionnelle- alors même que l'actuelle constitution reste encore vierge dans certaines dispositions. Pourtant, le pays a montré au cours des derniers mois comment on peut travailler vite et bien. De même, les décisions à prendre, sans sacrifier aux pratiques démocratiques et à la concertation nécessaire, doivent absolument tenir compte du temps. L'offre politique ne doit-elle pas elle aussi obéir au principe de « JAT » ?

Notre pays doit et peut changer sur ce plan. Il en a les moyens comme il vient de le prouver au cours de ces dernières semaines. Ainsi, en un temps record, et grâce à l'implication et à la volonté du Souverain, nous avons réussi le pari en adoptant trois loi- cadre de taille. Voilà le chemin à suivre pour le prochain gouvernement ! ●

L'OCP devient membre de l'ESPP

Le groupe OCP vient de rejoindre l'ESPP (European Sustainable Phosphorus Platform) pour la promotion de la gestion durable du phosphore. Se fixant comme objectif de réfléchir ensemble à de nouveaux moyens innovants en matière d'utilisation optimale de cette ressource de manière essentielle, cette adhésion est une opportunité pour le leader des phosphates et dérivés de partager son expertise et ses bonnes pratiques de production et fabrication avec plus de 40 membres de l'ESPP ainsi que son vaste réseau de chercheurs et d'acteurs industriels couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur du phosphate et du phosphore.

L'OCP qui place au cœur de sa stratégie la nécessité d'offrir le « bon engrais, au bon endroit, au juste prix pour tous les agriculteurs » priorise la réflexion aux nouvelles innovations liées au recyclage du phosphore, et par conséquent de faire face au défi auquel l'industrie est confrontée aujourd'hui, à savoir comment répondre à la demande croissante en phosphore de manière durable..

« Intégrer l'ESPP nous permet de poursuivre le travail que nous avons effectué pour optimiser et gérer l'utilisation du phosphate dans notre industrie, tout en partageant nos connaissances avec



Mostafa Terrab, président d'OCP Group.

d'autres acteurs qui partagent le même engagement. Si nous voulons continuer à nourrir notre population croissante, il est primordial de continuer à trouver des moyens nouveaux et innovants de gérer les ressources en phosphate. » a déclaré à cette occasion Hanane Mourchid, Directrice Sustainability & Green Industrial Development du Groupe OCP.

Pour sa part Ludwig Hermann, président de l'ESPP, s'est félicité de l'adhésion d'OCP. « En tant qu'acteur majeur de l'industrie du phosphate et grand contributeur à la recherche sur le phosphore, nous sommes ravis de contribuer à créer des opportunités en matière de recherche et d'innovation autour de la gestion du phosphate, particulièrement concernant les méthodes de recyclage qui découlent de ce partenariat. »

En plus de la réflexion menée par l'ESPP sur le phosphore durable, la plateforme réalise également un travail sur la gestion de l'eau, essentielle notamment dans la réduction de l'eutrophisation et la préservation de cette ressource vitale.

A ce jour, OCP recycle 80 % de l'eau utilisée dans ses processus d'enrichissement de la roche phosphatée, optimisant ainsi l'utilisation de l'eau tout au long de la chaîne de valeur. ●



Bec et ONGLES



Covid : Le patron de l'OMS dénonce la cupidité des labos

Le patron de l'organisation mondiale de la santé (OMS) est sorti finalement de son mutisme pour dénoncer la « cupidité » de ces laboratoires qui projettent l'injection d'une troisième dose alors qu'une bonne partie de la planète n'a même pas encore reçu la première dose. Bonjour l'égalité devant la vaccination et la solidarité internationale face à la lutte contre la pandémie. Dans ses critiques, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus fait allusion à Pfizer et Moderna, les deux fabricants du vaccin à ARN messager qui depuis font quelques semaines campagne pour la nécessité d'une troisième injection. Premier pays à dire amen, Israël qui a fait administrer un troisième rappel à ses ressortissants immunodéprimés. La France compte elle aussi lui emboîter le pas puisque le président Emmanuel Macron a fait l'annonce lundi 12 juillet. Alors que le système Covax censé garantir un



**Tedros Adhanom Ghebreyesus
DG de l'OMS.**

partage équitable des vaccins a du plomb dans l'aile à cause de la non-reconnaissance par l'Union européenne du vaccin russe (Spoutnik) et aussi des sérums chinois (dont Sinopharm) sans oublier le Astrazeneca made in India (Covishield), pourtant tous validés par l'OMS, voilà que des pays riches en remettent une couche à même de fragiliser davantage ce programme humanitaire. D'où le coup de gueule du patron de l'OMS qui espère réveiller les consciences occidentales. Tedros Adhanom Ghebreyesus estimant que cette 3e dose n'était « pas une priorité », la vaccination offrant « une immunité durable contre le Covid-19 grave et mortel ». La priorité, selon lui, étant « de vacciner ceux qui n'ont reçu aucune dose et protection », avant de procéder à de tels rappels. Il s'agit essentiellement de la population du continent africain vaccinée seulement à hauteur de 1%. L'immunité collective mondiale ressemble de plus en plus à une gageure... ●

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdelmadjid Tebboune, président algérien

L'Algérie est définitivement immunisée contre l'avenir...

Le président algérien Abdelmadjid a choisi de se confier au Canard pour parler, sans langue de bois, de la situation sanitaire de son pays dont il minimise la gravité...

En raison des ravages du Covid, la situation sanitaire en Algérie est alarmante mais vous en minimisez la gravité. Pourquoi ?

C'est la politique de l'Autriche que nous déployons pour combattre les oiseaux de mauvais augure. En Algérie, les dirigeants au service de l'armée ont juré depuis longtemps de ne jamais dramatiser quoi qu'il arrive, même quand mon Premier ministre a été contrôlé récemment positif au Covid-19. C'est notre façon d'être négatifs et de continuer à aller serenement de l'arrière en accélérant.

De l'arrière ?

Oui, de l'arrière car nous sommes immunisés définitivement contre la progression, le progrès et même l'avenir. Du coup, c'est le mode marche arrière, où nous possédons une bonne longueur d'avance par rapport à la concurrence, que nous affectionnons et nous maîtrisons le plus en Algérie. Pendant que certains pays avancent et d'autres stagnent,

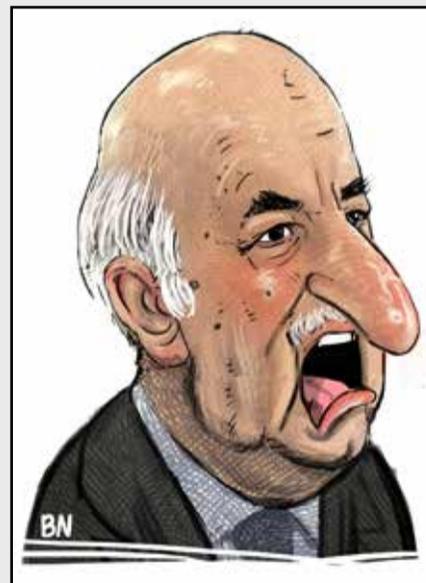
l'Algérie, elle, recule merveilleusement bien. Franchement, aller de l'avant n'a jamais été algérien et ne le sera jamais.

D'après les médecins algériens, le pays fonce plutôt droit dans le mur en accélérant côté crise sanitaire au vu de la saturation des hôpitaux qui commande de votre part une mobilisation intense pour juguler le Covid et sauver des vies humaines...

Le covid, le covid ! Ça ne sert qu'à se casser la tête, le virus est imbattable puisqu'il a démontré suffisamment une capacité de résilience et de mutation phénoménales. Mourir du covid, ou d'un AVC ou du cancer de foie...c'est du pareil au même. Il faut bien mourir de quelque chose...

Je vois bien que le sort des Algériens vous intéresse très peu ou pas du tout...

Les Algériens sont comme le coronavirus. Exceptionnels qu'ils sont, ils résistent à tout y compris aux privations de toutes



sortes. Peu importe qu'ils manquent d'huile de table, de lait ou même d'eau. Ce sont des durs, pas gâtés pour un dinar qui ont la chance d'être dirigés par des gens qui font tout pour que le martyre continue pour le pays de 1,5 million et demi de martyrs.

Qu'est-ce qui fait alors vibrer la junte militaire dont vous êtes le pantin ?

Les causes perdues d'avance et les combats d'arrière-garde (tout ce qui évoque le passé ou l'arriérisme nous passionne) comme le Polisario. Personnellement, je ne vibre que pour Brahim Ghali que j'ai fait soigner aux frais de l'État algérien en Espagne. La santé du chef du Polisario m'importe car de celle-ci dépend le passé de l'Algérie et le maintien de son anachronisme éclairé.

Ah bon !

L'Algérie des généraux ne regarde que dans le rétroviseur en préférant les chemins sinueux aux routes droites. ●

**Propos recueillis par
Saliha Toumi**



Le MIGRATEUR



Désengagement de l'armée française du Sahel

Macron marche sur les pas de Trump et Biden ?

Le désengagement de l'armée américaine de l'Afghanistan - où elle est présente depuis 21 ans suite aux attentats du 11 septembre -, décidé par l'ex président Trump et confirmé par son successeur Biden, semble faire des émules en Europe, précisément en France. En effet, Emmanuel Macron a déclaré vendredi 9 juillet que son pays allait retirer plus de 2 000 soldats de sa force anti-djihadiste dans la région du Sahel en Afrique à partir des prochains mois. Le président français avait annoncé le mois dernier une future réduction de la présence militaire de la France, arguant que l'opération actuelle n'est plus adaptée aux besoins.

« Cette transformation », qui passera par la fermeture de bases militaires dans le nord du Mali, « répond à la nécessité de s'adapter à la nouvelle posture des groupes terroristes et d'accompagner la prise de responsabilité des pays de la région », a-t-il déclaré. Et d'ajouter que « La France n'a pas la vocation ou la volonté de rester éternellement au Sahel ». La force française Barkhane, qui opère au Mali, au Tchad, au Niger, au Burkina Faso et en Mauritanie, avait également rencontré l'opposition de certains Africains. Mais face aux voix discordantes dénonçant sa présence militaire en Afrique, Paris plaide la légitimité : « Nous sommes là parce qu'on nous a demandé d'y être ». Cette réduction des effectifs en place interviendra d'ici le début de l'année prochaine. Paris fera pivoter sa présence militaire vers des forces régionales spécialisées a précisé le président Emmanuel



Le président E. Macron et son homologue du Niger M. Bazoum à Paris, le 9 juillet 2021. (Stephane de Sakutin / AP).

Macron. Après des discussions vendredi avec les dirigeants des pays africains concernés, M. Macron a annoncé que la France réduirait sa force à 2 500 à 3 000 hommes sur le long terme. Le pays compte actuellement 5 000 soldats dans la région. Le dirigeant français a insisté sur le fait que son pays n'abandonne pas ses partenaires africains et qu'il continuerait à les aider à combattre les groupes liés à Al-Qaïda et au groupe État islamique. Les troupes françaises sont présentes au Mali depuis 2013, lorsqu'elles sont intervenues pour chasser les rebelles islamiques du pouvoir dans les villes du nord du

pays. L'opération Serval a ensuite été remplacée par Barkhane et a été étendue à d'autres pays dans le but de contribuer à la stabilisation de la région du Sahel. Les militants islamiques ont cependant continué à lancer des attaques dévastatrices contre les militaires qui les combattent et, de plus en plus, contre les civils. En décidant ce désengagement militaire du Sahel Macron marche-t-elle sur les pas de Trump et Biden qui ont décidé de retirer leurs boys d'Afghanistan ? Peut-être bien. Mais, le chef des armées françaises, ne voudrait surtout pas qu'une attaque mortelle contre ses troupes interviendrait en pleine campagne électorale pour les présidentielles d'avril et mai 2021. Ce serait suicidaire pour le candidat à sa propre succession. ●

L'Afghanistan se retalibanise

Bas repetita. Après avoir été chassés du pouvoir par les Américains en 2001, les Talibans reprennent du poil de la bête. A mesure que les forces de la coalition internationale se retirent, la mouvance fondamentaliste affirme déjà contrôler 85 % des territoires afghans. L'armée marocaine, chef de file de cette coalition qui achèvera son retrait fin août prochain, craint, comme ses alliés d'ailleurs, que l'État islamique ne profite de ce retrait pour se reconstruire après avoir été défaite en Irak et Syrie. Crainte que les Talibans essayent de minimiser. Trois responsables talibans, en visite à Moscou, ont en effet déclaré qu'ils prendraient toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que l'État islamique ne s'implante pas en territoire afghan.

En revanche, le gouvernement afghan du président pro-américain Ashraf Ghani a démenti ces affirmations talibanes quant au contrôle de 85 % du territoire afghan, les qualifiant de propagande. Mais selon l'agence de presse Reuters, des responsables locaux ont déclaré que les combattants talibans, excités par le

retrait, ont déjà fait main basse sur un district vital de la province d'Herat, où vivent plusieurs Hazaras, une minorité chiite. Alors que des centaines de membres du personnel de sécurité et des réfugiés afghans ont continué à s'échapper par la frontière vers les pays voisins, l'Iran et le Tadjikistan, suscitant ainsi l'inquiétude de Moscou et d'autres capitales étrangères quant à l'infiltration du groupe islamique radical en Asie centrale. Outre le district de la province d'Herat, les Talibans ont pris le contrôle d'une ville du nord de l'Afghanistan, à la frontière du Turkménistan, appelée Torghundi, selon des responsables afghans et talibans.

Pour rassurer les Russes, trois responsables talibans se sont déplacées à Moscou vendredi 9 juillet. « Nous prendrons toutes les mesures pour que l'État islamique n'opère pas sur le territoire afghan [...] et notre territoire ne sera jamais utilisé contre nos voisins », a déclaré Shahabuddin Delawar, l'un des responsables talibans, lors de la conférence de presse. A croire sur parole ou à laisser ? ●

Algérie : L'ancien monde rappelé à la rescousse

Allez ! On reprend les mêmes est on recommence. Oubliée la mini révolution de mars 2019. Adieu Bouteflika bonjour le bouteflikisme. L'Algérie s'est dotée mercredi 7 juillet d'un nouveau gouvernement suite aux élections législatives du 12 juin marquée par une forte abstention, la répression féroce du mouvement contestataire du Hirak et surtout par le retour tonitruant du FLN et ses Jurassik Park. La moitié des ministres sortants sont reconduits dans cette équipe gouvernementale !

Le président Abdelmadjid Tebboune en a dévoilé la composition sans changement des portefeuilles régionaux, à l'exception des portefeuilles des Affaires étrangères et de la Justice, selon un communiqué officiel. Grosse surprise, aux Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, qui a accumulé les échecs diplomatiques

face à un Maroc qui gagne, est remplacé par l'ex-diplomate, le Jurassik Park Ramtane Lamamra, déjà chargé de la politique extérieure sous le président Abdelaziz Bouteflika, chassé du pouvoir par la rue en avril 2019. Retour avec mission de freiner les victoires du voisin marocain en essayant de remettre sur pied un Polisario atterré. Dure tâche pour un vétéran des chancelleries et de la diplomatie multilatérale, notamment en Afrique, où il avait été pressenti en avril 2020 pour être l'envoyé spécial des Nations unies en Libye, mais son nom n'avait pas été finalement retenu en raison de l'opposition de certains pays arabes.

« Au lieu d'une Algérie nouvelle, on a droit à une Algérie d'occasion », a réagi à chaud Sofiane, cadre supérieur dans une multinationale, clin d'œil au slogan de M. Tebboune. ●

PASSATION DE CONSIGNES ENTRE DJERAD ET BENABDERRAHMANE



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



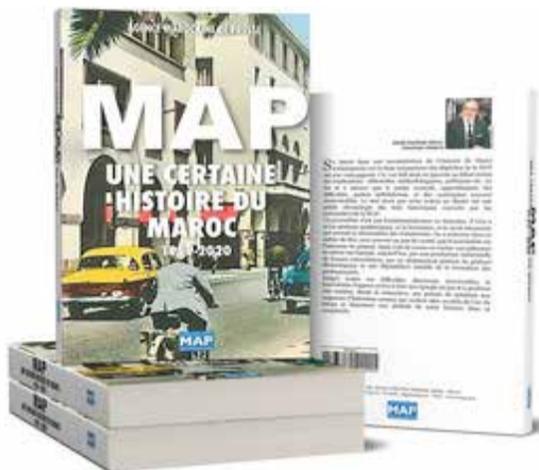
« MAP, une certaine histoire du Maroc 1959-2020 »

Intitulé « MAP, une certaine histoire du Maroc 1959-2020 », le nouvel ouvrage de l'Agence marocaine de presse (MAP), paru récemment, présente l'histoire du Maroc contemporain à travers le prisme des dépêches de la MAP.

Sur près de 600 pages, cet ouvrage regroupe des dépêches traitant d'événements charnières de l'histoire du Royaume avec plusieurs pages dédiées à une sélection de photos représentant des moments phares des annales du Maroc.

Dans la préface de cet ouvrage, intitulée « Un traité de marocanité », le directeur général de l'Agence, Khalil Hachimi Idrissi, qualifie ce livre de « vraie gageure », un défi qui à mesure que le projet avançait laisse apparaître des difficultés parfois réhébilitaires. Mais en se basant sur une solide chronologie des faits historiques couverts par les journalistes de l'agence, « une sacrée histoire finit par se dégager, une construction au jour le jour d'une nation, un jeu de Lego institutionnel au résultat non garanti et à l'issue parfois incertaine et un projet de société », relève M. Hachimi Idrissi.

« Mohammed V, le père de l'indépendance a fondé son règne sur deux légitimités exceptionnelles, celle de la Révolution du Roi et du peuple et celle du pacte pour l'indépendance avec le mouvement national », rappelle le DG de la MAP, soulignant que la puissance de ces légitimités a mis la monarchie marocaine en position fédératrice qu'elle continue de jouer à ce jour.



« Le règne de Hassan II a été marqué par l'effort institutionnel inlassable pour bâtir un État moderne sur une base constitutionnelle solide », précise-t-il, ajoutant que « feu Hassan II a renforcé le pacte politique marocain et a créé, avec habileté, les conditions objectives de la transition démocratique et de l'alternance consensuelle au pouvoir.

« Avec SM Mohammed VI (...) le volontarisme, une vision anticipatrice, l'esprit de décision et le suivi méti-

culeux des projets ont donné un coup de fouet à un Royaume endormi », soutient M. Hachimi Idrissi, soulignant qu'à partir de là, les réformes ont embrassé tous les secteurs.

Trois monarches sont donc concernés par cette histoire du Maroc particulière depuis la création de la MAP en 1959. Trois règnes avec trois empreintes différentes, trois approches différentes et surtout trois périodes aux caractéristiques si différentes, fait-il observer.

Le choix résolu du Maroc du pluralisme politique, l'ouverture économique du Royaume, la priorité donnée à la gestion de l'eau, le Plan Maroc Vert, les nouveaux métiers en lien avec le plan émergence, le rôle déterminant de la Commanderie des croyants, la diversité culturelle du Royaume et la politique internationale du Maroc sont autant de sujets qui se dégagent au fil des pages de cet ouvrage.

Cette histoire du Maroc à travers la MAP montre aussi que le Royaume a subi une transformation urbaine qui a changé sa sociologie et sa culture, donnant lieu à la réforme de la Moudawana, une œuvre décisive du Souverain, qui a transformé les rapports homme-femme en profondeur, donnant à chacun ses droits légitimes. « La MAP une certaine histoire du Maroc 1959-2020 » donne une idée documents à l'appui sur ce qu'est le Maroc de 2021 et de ce qu'est la Marocanité. ●

Le Coronavirus, thème de la 4e édition du Festival international de caricature en Afrique



En partenariat avec l'hebdomadaire satirique Le Canard libéré, l'Association marocaine de la caricature (MAC) organise du 15 au 17 octobre 2021 à Agadir, la 4e édition du Festival international de la caricature en Afrique (FICA) et le 4e concours international de caricature Maroc 2021. Le thème choisi pour cette année est inévitablement le sujet brûlant et d'actualité qu'est la pandémie du coronavirus.

« COMMENT LE CORONAVIRUS A CHANGE LE MONDE ? ». Les caricaturistes dont les dessins participeront à cette fête de la caricature apporteront chacun à leur manière leurs réponses à cette question thématique

Promouvoir l'art de la caricature et le dessin de presse comme moyen d'expression à travers un événement annuel organisé au Maroc avec l'ambition qu'il rayonne au-delà des frontières nationales et continentales, tel est l'objectif des promoteurs de cet événement. Ces derniers ambitionnent d'ailleurs de capitaliser sur la réussite des éditions précédentes, tout en travaillant sur la fidélisation des dessinateurs marocains, africains et étrangers mais aussi des publics de tout âge, enfants, jeunes et adultes qui bénéficient d'espaces importants au sein du festival. Durant le festival, les caricaturistes invités porteront un regard décalé, aiguë mais authentique sur cette pandémie mortelle. En plus de l'exposition permanente des caricatures, le Festival rendra un hommage au caricaturiste marocain Mustapha Anafloos, en reconnaissance à sa contribution à l'enrichissement du champ culturel et médiatique marocain. Le festival consacre également une importante partie de sa programmation aux activités au profit des enfants. Deux grands ateliers seront donc animés par les caricaturistes au profit des enfants de la région Souss massa. Les organisateurs animeront également une conférence autour du thème de la caricature et la liberté d'expression en partenariat avec des chercheurs universitaires. ●

Pour tourner son film, Ricardo Trogi préfère le Maroc

« Le guide de la famille parfaite » est une comédie dramatique réalisée par ce cinéaste et scénariste québécois (51 ans), sur un scénario de Louis Morissette (Le Mirage), Jean-François Léger (scénariste et scripte-éditeur de nombreuses émissions de télé) et François Avard (Ego trip, Le Mirage, Votez Bougon).

En droite ligne de Le mirage, de qui il hérite un ton caricatural et une vision grinçante de la société québécoise contemporaine, ce septième long métrage de Ricardo Trogi aborde la complexité d'éduquer des enfants dans un environnement où la performance est reine, et où les parents, voulant donner le meilleur à leur progéniture, finissent par l'étouffer. Dans sa seconde partie, le film fait un détour vers le drame intimiste pour illustrer les dérives parfois incontrôlables que peut amener cette pression, pas toujours facilement communicable, ressentie par les jeunes. Prévu initialement au courant de l'été 2020, le film de 1H41 a dû être repoussé à cause de la pandémie. En plus de sa sortie en salle le 14 juillet 2021 au Québec, Le guide de la famille parfaite aura droit à une sortie simultanée en VOD (Netflix) sur certains territoires internationaux. L'action se déroulera en Égypte, mais le film devrait se tourner au Maroc. « En Égypte, quand tu tournes c'est toujours le bordel ! C'est pire

maintenant que ça l'était à mon époque donc je n'ose même pas l'imaginer ! Au Maroc, c'est souvent là que les gens vont tourner pour des images du Moyen-Orient. Il faut que j'aie vu moi-même au Maroc pour constater à quel point ça ressemble au Caire. J'ai besoin d'un désert du Sahara, ça va me prendre un bote de sable quelque part. »

Synopsis : « Martin, représentant d'une importante compagnie d'assurance montréalaise, vit une vie de banlieue rangée et à l'abri du besoin. Depuis sa séparation d'avec Caroline, artiste qui passe le plus clair de son temps à l'étranger, il a refait sa vie avec Marie-Soleil, une jeune femme anxieuse et surprotectrice, qui surveille les moindres gestes du petit dernier, le colérique Mathis, 5 ans. Pour Rose, l'adolescente renfermée, la vie en apparence sans histoire de la famille recomposée a une tout autre saveur. C'est du moins ce que Martin découvre lorsqu'il est convoqué d'urgence à son collège. Pour tout arranger, l'indolence de son jeune collègue l'oblige à négocier lui-même un important contrat. À partir de ce jour, ses certitudes s'effondrent, et sa vie bascule... »

Charles-Henri Ramond ●

Exposition collective « Le rêve en couleur »

Une exposition collective est organisée à La galerie Living4Art de Casablanca jusqu'au 7 août prochain, sous le thème « Le rêve en couleur ». Cette exposition qui réunit des toiles d'une crème de plasticiens de différentes générations, invite le public « dans un voyage de créativité et d'art propre à chaque plasticien, de même qu'elle constitue une occasion de prendre connaissance des rêves de chacun dont les couleurs révèlent parfaitement l'identité et la vie intérieure, ajoute la note. » La galerie Living4Art souligne à cet égard que le rêve constitue « le bon refuge auquel nous pensons chaque nuit, mais le rêve en couleur est celui qui nourrit notre inspiration et écarte les obstacles et barrières endurés durant cette dure période. » Pour la réalisation de cet objectif, le premier pas c'est le rêve, puis le réveil, pour aller jusqu'au bout sans aucune retenue ni frustration, car l'art est le rêve du réveil qui joue un rôle fondamental dans la créativité artistique. ●

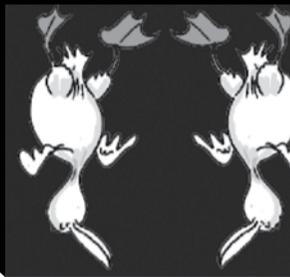




Et Batati ET BATATA



Bizarre



Vit 555 jours sans cœur

Le JTdesJT du Grand Journal de Canal+ a raconté une histoire extraordinaire lundi 13 juin. En effet, Stan Lakin, un Américain de 25 ans, a vécu plus d'un an et demi sans l'un des ses organes les plus vitaux : son cœur. En cause, la détection d'une myopathie cardiaque, qui a contraint les médecins à le retirer. Dans le cas contraire, il se serait arrêté et n'aurait donc pas survécu à sa maladie. Au total, il a passé 555 jours sans son cœur. Clé du mystère : L'ensemble de son corps était alimenté par une machine de 8 kg, reliés par deux tubes qui menaient directement à sa poitrine, et qui fonctionnait comme un cœur artificiel, faisant circuler le sang à travers son corps. Heureusement pour lui, cette imposante machine pouvait être transportée dans un sac à dos. Le jeune homme avait même la possibilité de sortir et pratiquer son sport favori, le basket-ball ! Heureusement pour lui, après un an et demi avec un cœur artificiel, une greffe a été possible au mois de mai dernier. L'opération a été un succès. ●

La mare à dollars

À Dijon (France) une femme a été prise en charge jeudi 24 juin après-midi par les secours alors qu'elle se baignait dans une fontaine du centre-ville dans laquelle elle avait déversé plus de 47.000 euros. Alertés suite à un appel du Samu, quatre pompiers se sont occupés d'évacuer une femme alors qu'elle nageait dans une fontaine en eau de la place de la République et l'ont transportée vers le CHU de la ville. Des agents de la police nationale et municipale se sont ensuite chargés de faire vider la fontaine puis de collecter l'argent retrouvé sous forme de coupures de 10, 20,50 et 100. «On est intervenu pour mettre la femme en sécurité et pour récupérer les billets flottants dans l'eau», a indiqué la police à l'AFP, évoquant une «quinquagénaire fragile sur le plan psychologique», sans préciser davantage l'origine des fonds ou avancer une explication au geste. «Nous en sommes à ce stade à 47.200 euros identifiés», a pour sa part indiqué la préfecture de Côte-d'Or. La présence policière visait également à s'assurer qu'aucun passant ne soit tenté de s'emparer des liquidités. D'après le quotidien régional le Bien Public qui a révélé l'histoire, la «nageuse» est originaire de Nancy. ●

Sort de l'euro, rentre dans le Guinness

Un record impressionnant pour compenser en quelque sorte la sortie du Danemark de l'Euro 2020. Et c'est grâce à une trentaine comptant parmi les meilleurs sculpteurs de sable du monde. Sur les côtes de la station balnéaire de Blokhus (Danemark), ces derniers ont donc bâti le plus haut château de sable du monde. Les créateurs de l'œuvre éphémère qui mesure plus de 21 mètres de haut ont ainsi établi le 7 juillet un record impossible de battre cet été. La structure qui a nécessité 4 860 tonnes de sable mesure précisément 21,16 mètres de haut et dépasse de trois mètres et demi l'édifice qui avait été construit en Allemagne en 2019 et qui détenait jusqu'à présent le titre suprême dans le Guinness des Records. Celui-ci mesurait alors 17,66 mètres de haut. ●



Rigolard



***Un accoucheur s'occupe d'une femme** qui attend des jumeaux.

Le premier bébé sort, c'est un superbe garçon. Une tape sur les fesses et il pousse un cri vigoureux. Mais le deuxième bébé tarde à vouloir sortir. Une heure passe, deux heures... L'accoucheur dit à la sage-femme qu'il part manger et de l'appeler quand il y aura du nouveau. Dès qu'il est parti, la sage-femme entend : – psst ! pssst ! Elle distingue une petite main qui passe entre les jambes de la patiente et qui lui fait signe de venir. Elle se rapproche et voit alors une petite tête qui pointe à l'orifice : – Dites il est parti le monsieur qui donne des fessées ?

***Le patron du service d'ophtalmologie** d'un grand hôpital prend sa retraite.

Lors de son pot d'adieu, ses collègues, collaborateurs et amis lui offrent un grand tableau d'art moderne représentant un œil immense. Alors l'ophtalmo murmure tout bas : – Heureusement que je ne suis pas proctologue.

***Une vieille dame décide de s'offrir un beau** cadeau pour ses 75 ans en passant une nuit dans un magnifique hôtel.

Au moment de payer le lendemain matin au départ, l'employé au comptoir lui tend une note pour 250 euros. Elle demande alors à l'employé de l'accueil pourquoi c'est si cher ...Elle lui explique

qu'elle est bien d'accord sur le fait que c'est un bel hôtel, mais que franchement ça ne valait pas 250 € pour juste une nuit, de plus qu'elle n'a même pas pris de petit déjeuner. L'employé lui répond que 250 €, c'est le prix standard, que le petit déjeuner était compris et qu'elle aurait pu le prendre. Elle demande alors à parler au directeur. Celui-ci arrive à la réception et, déjà prévenu par l'employé, lui annonce :

– Madame, cet hôtel a une piscine de taille olympique et un centre de conférence tout équipé, cela fait partie de notre standing. – Mais je ne les ai pas utilisés, dit-elle – Peut-être, mais c'était là et vous pouviez les utiliser.

Il continue en expliquant que l'hôtel a aussi un spectacle très connu chaque soir et qu'elle aurait pu y assister. – Mais je n'y suis pas allée, insiste-t-elle. Après chaque service que le directeur de l'hôtel lui détaille, elle répond qu'elle n'en a pas profité.

Mais le directeur a toujours réponse à tout. Au bout d'un moment, elle se décide enfin et fait un chèque de ... 50 euros, qu'elle tend au directeur.

Celui-ci, surpris en voyant le chèque, lui dit : – Mais Madame, votre chèque est de 50 € ! – C'est vrai, mais je vous ai facturé 200 € pour avoir couché avec moi – Mais madame, je n'ai pas couché avec vous ! s'exclame le directeur. – Ah ! c'est bien dommage, j'étais là, et vous auriez pu en profiter !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444



SAKAN QARAOUI

La solution du Crédit Agricole du Maroc pour financer votre résidence en milieu rural

OFFRE
SPÉCIALE
MRE

Contactez votre
agence Crédit
Agricole du
Maroc la plus
proche

N'attendez plus, répondez à l'appel de l'air pur !

Le Crédit Agricole du Maroc innove et lance le produit « **SAKAN QARAOUI** » pour faire de la campagne votre lieu de résidence principale ou secondaire.

« **SAKAN QARAOUI** » est destiné au financement de l'achat de terrains en milieu rural, à la construction du logement et à l'aménagement de l'exploitation.

Pour être éligible, les projets devront être respectueux de la nature, les investissements écologiques seront particulièrement encouragés : installation d'énergie solaire, cultures bio, goutte à goutte, etc...



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE